

aiguë que quatorze communes envoyèrent à Vienne des représentants chargés de présenter à l'empereur leurs doléances formulées en un mémoire intitulé : *Oppression des Serbes en Bosnie-Herzégovine*. Cette députation ne fut point présentée à l'empereur de qui elle ne reçut, par les organes officiels de la chancellerie, qu'une désapprobation de sa démarche. A la suite de plusieurs autres essais, deux députés réussirent enfin à être admis en présence du souverain qui leur fit transmettre verbalement, par le Commissaire impérial, une réponse négative.

Les échecs des délégués constituaient implicitement une approbation pour M. de Kallay qui, avec le concours des gendarmes, fit dissoudre le conseil d'administration des communes de Sérajévo, de Liévero et de Mostar ; à Sérajévo la police s'empara des clefs de la métropole, en défonça le coffre-fort et en enleva le trésor, et le scandale fut tel que pendant trois mois la population déserta son église. A Liévero les désordres ne furent pas moindres et l'église demeura fermée même pendant la Semaine-Sainte et les fêtes de Pâques (1).

De semblables mesures ne pouvaient guère avoir

(1) Cf. *Mémorandum*.